



Spes Unica

Bulletin du Prieuré Notre-Dame du Rosaire
Fraternité Sacerdotale Saint Pie X

Réaction chrétienne à une loi inique

Quoi de plus naturel que de s'insurger contre une « loi » inique et perverse qui renverse et bafoue la nature du mariage et la loi morale qui le régit ! Cette insurrection, qui ne semble pas faiblir au moins dans la conscience des gens de bon sens, est tout simplement la saine réaction à une attaque portée directement contre le socle même de l'ordre naturel et social, telle cette branche sur laquelle nous sommes censés être assis.

En effet, il ne nous échappe pas que cette « loi » perverse et décadente détruira ce qui reste encore de la famille et de la société, étant la négation de la nature et par là-même de l'ordre surnaturel qu'elle est censée accueillir.

Ce « mariage » contre nature aboutira tôt ou tard à la procréation médicalement assistée, ainsi qu'à la gestation pour autrui. Qu'est-ce à dire ? Cela signifie que des enfants pourraient venir au monde sans le concours naturel d'un père et d'une mère, c'est-à-dire dans une certaine indépendance vis-à-vis de l'un ou l'autre de ses parents, et pourquoi pas des deux ! Ceci n'est pas sans conséquence, eu égard au 4^{ème} commandement de Dieu. Promulgué aussitôt après ceux de la première table de la Loi, ce 4^{ème} commandement se présente comme le garant de notre lien avec Dieu. N'est-ce pas d'ailleurs, en général, grâce à nos parents que

nous nous initions à la vie chrétienne, y grandissons et y persévérons ? C'est pourquoi, ces enfants qui viendraient au monde sans être biologiquement liés à un père ou une mère, et qui plus est par le truchement d'un processus contre nature et dans le cadre d'une « famille » également contre nature, ces enfants se trouveraient privés de cette garantie et dès lors plus vulnérables. La nature ayant horreur du vide, nous pouvons craindre que cette émancipation native vis-à-vis d'un père ou d'une mère puisse exposer ces pauvres enfants devenus quasiment une marchandise, à un asservissement à l'égard d'un État toujours plus totalitaire et par là-même aux forces du Malin.



Ainsi, ces conséquences portées contre la génération humaine accentueront sans nul doute la prétendue égalité entre l'homme et la femme. Ne tente-t-on pas en effet de faire développer l'enfant hors du sein maternel pour désormais permettre à la femme d'être, autant que l'homme, disponible pour exercer une activité professionnelle ? La réduction toujours

plus prononcée des différences complémentaires des parents provoquera encore davantage chez l'enfant certains déséquilibres, d'ordre psychologique et affectif, parce que le développement harmonieux de l'être humain a besoin des spécificités propres au père et à la mère.

Les suites que cette « loi » ignominieuse peut nous réserver n'ont certainement pas fini de nous effrayer, voire de

nous affoler. Toutefois, ne nous laissons pas saisir seulement par la stupeur ou l'effroi. À l'occasion du mal qui nous menace ou se commet, le Bon Dieu entend toujours nous provoquer à la pénitence et donc à un sursaut de ferveur. Au sens étymologique, la pénitence signifie un changement d'état d'esprit, que cette réflexion de Bossuet peut nous suggérer :

« Dieu se rit des hommes qui se plaignent des conséquences alors qu'ils en chérissent les causes. »

En effet, à quoi bon s'indigner ou protester contre le mal si nous ne prenons pas la peine d'identifier sa cause et d'y réagir. Il est certain que l'étape qui vient d'être franchie s'inscrit dans un long processus révolutionnaire, dont le but ultime est la négation même de Dieu et la perte des âmes. Autrement dit, ce « mariage » gay résulte d'une suite de bouleversements que ce processus révolutionnaire a pu produire progressivement dans nos mentalités et nos habitudes de vie : cela n'est pas venu d'un coup ! Il est donc important de nous informer sur ce processus généralisé de la corruption de l'intelligence et des mœurs, d'en analyser les principaux éléments et surtout, de nous examiner sur les influences qu'il a pu exercer sur notre propre état d'esprit et nos manières de vivre. C'est le même esprit mondain qui dicte ce processus et qui malheureusement peut aussi s'inoculer dans nos cœurs, dans une moindre mesure, espérons-le ! C'est pourquoi, nous résisterons d'autant mieux à la dénaturation du mariage, que nous nous purifierons de cet esprit du monde, condamné

vigoureusement par Jésus-Christ. Sans quoi, nous nous égarerions dans l'incohérence et mènerions le combat à l'échec. Par rapport à cette « loi » si néfaste, qui menace encore davantage la famille et la spécificité de l'homme et de la femme, examinons-nous donc sur nos comportements : de quel esprit s'inspirent-ils le plus, de l'esprit du monde ou de celui de l'Évangile ? Quelle place accordons-nous à Jésus-Christ dans nos foyers : en est-il réellement le maître ? Quelle est la part de la piété chrétienne dans notre vie familiale ? Quel sens gardons-nous de l'autorité et de la responsabilité du père et de la mère ? Quelles différences marquons-nous entre l'homme et la femme, dans la vie familiale, dans le rapport entre le père et la mère, dans l'éducation du garçon et de la fille, dans le port du vêtement, dans le choix des activités ludiques, culturelles, sportives et celui des carrières professionnelles, etc. ? Quelle formation de l'esprit et de la volonté, quelle éducation affective donnons-nous aux enfants ? L'éducation à la pureté est-elle assurée ?... Autant de questions qu'il nous faut traiter et corriger si nécessaire. Ayons la cohérence et le courage de combattre chez nous-mêmes et nos enfants l'esprit du monde, celui-là même qui conduit aux pires dérives quand il n'est pas repoussé par « l'Esprit qui vient de Dieu » (I Corinthiens II 12) et dont nous sommes pourtant le temple (I Corinthiens III, 16). « Notre-Dame de la Sainte Espérance convertissez-nous ! »

Abbé Laurent Ramé †

Chronique du Prieuré

Lundi 8 avril

L'Annonciation, fête très chère à Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, est l'occasion pour ceux qui le souhaitent de prononcer ou de renouveler la Consécration du Saint Esclavage à Jésus par Marie.

Samedi 13 avril

Des prêtres gréco-catholiques de Lettonie viennent célébrer en notre chapelle la messe selon le rite de Saint Jean Chrysostome. L'occasion de découvrir cette liturgie remontant au moins au IV^e siècle, et de prier pour les chrétiens schismatiques.

Samedi 20 avril

Le Prieuré prend le relais de l'Adoration perpétuelle avec comme intentions : l'Église, le Pape, les Évêques, les Prêtres, les vocations.



Dimanche 21 avril

Si vous n'aimez pas les chiffres, vous aimerez sans doute les départements dont les numéros sont effectivement affichés sur les cartons... Le loto permet alors de faire découvrir notre beau pays à travers les richesses variées de ses départements ... mais surtout de rendre chanceux certains et souvent les mêmes, dans une ambiance évidemment très conviviale !



Dimanche 12 mai

À la sortie de la messe, l'association Fanavotana nous amène un vent d'exotisme par une vente de produits locaux malgaches.

18, 19 et 20 mai

Nos courageux pèlerins ont bravé les intempéries pour rejoindre Paris lors du traditionnel pèlerinage de Pentecôte.



Dimanche 26 mai

Le Tiers-Ordre est réuni pour une journée de recollection, pour le bien de l'âme et de l'Église.

Jeudi 30 mai

Pour la deuxième année consécutive, la pluie qui ruisselle sur notre terre de France ne permet pas d'envisager la procession du Saint-Sacrement. Fiat voluntas tuas...



Dimanche 2 juin

7 communiantes reçoivent Jésus pour la 1^{ère} fois dans leur cœur.

Mardi 4 juin

Le docteur Jean-Pierre Dickès donne une conférence sur l'industrie et la marchandisation humaine que l'absence de morale et de cœur des scientifiques et des politiciens instaure peu à peu dans notre société.



Dimanche 9 juin

En cet après-midi couvert, mais sans pluie, Saint Germain-de-Prinçay revit... depuis longtemps il n'avait pas vu les enfants jeter des fleurs sur le passage du Saint-Sacrement !... Une famille de La Sangle, que nous remercions chaleureusement, accueille le premier reposoir, en l'honneur des mystères joyeux, dans sa cour. Celui des mystères douloureux est dressé devant la Vierge du carrefour... puis Notre-Seigneur est porté jusqu'au parvis de l'église Saint-Germain où le dernier reposoir est paré pour les mystères glorieux. Comme pour la Nativité de Jésus, les portes nous étaient fermées ; mais les villageois enthousiasmés ont pu ainsi voir la cérémonie... et comme pour participer à la fête, sitôt le dernier mot de Monsieur l'abbé prononcé, les cloches ont sonné ! Deo gratias !



Dimanche 16 juin

À la Roche-sur-Yon comme aux Fournils, 10 communiantes font leur profession de foi et mettent leur vie sous la protection de la Sainte Vierge. Au Prieuré, une première communion a lieu également en ce jour.

Mardi 25 juin

À l'école des Saints-Cœurs de Jésus et Marie, des grillades, une veillée vendéenne et le Salut du Saint-Sacrement concluent cette année scolaire.

Mercredi 26 juin

L'historienne Marion Sigaut, révèle des faits occultés, mais pourtant aux sources de la Révolution Française.

30 juin 1988 – 27 juin 2013

Il y a 25 ans Mgr Lefebvre sacrait 4 évêques

Le 27 juin dernier nous célébrions à Écône le 25^{ème} anniversaire des sacres épiscopaux, un acte héroïque que Monseigneur Lefebvre a accompli dans le seul but de garantir pour l'Église catholique et romaine, dans leur intégrité, l'administration des sacrements avec la transmission de la foi. À cette occasion, les évêques de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X ont publié cette déclaration qui expose les raisons de notre conduite à tenir dans la crise actuelle de l'Église. Puisse-t-elle apaiser les esprits inquiets et nous reconforter dans le bon combat de la foi pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.



1- À l'occasion du 25^{ème} anniversaire des sacres, les évêques de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X tiennent à exprimer solennellement leur gratitude à Mgr Marcel Lefebvre et à Mgr Antonio de Castro Mayer pour l'acte héroïque qu'ils n'ont pas craint de poser, le 30 juin 1988. Plus particulièrement, ils veulent manifester leur reconnaissance filiale à l'égard de leur vénéré fondateur qui, après tant d'années au service de l'Église et du souverain pontife, pour la sauvegarde de la foi et du sacerdoce catholique, n'a pas hésité à subir l'injuste accusation de désobéissance.

2- Dans la lettre qu'il nous adressa avant les sacres, il écrivait : « Je vous conjure de demeurer attachés au Siège de Pierre, à l'Église romaine, Mère et Maîtresse de toutes les Églises, dans la foi catholique intégrale, exprimée dans les Symboles de la foi, dans le catéchisme du Concile de Trente, conformément à ce qui vous a été enseigné dans votre séminaire. Demeurez fidèles dans la transmission de cette foi pour que le Règne de Notre Seigneur arrive. » C'est bien cette phrase qui exprime la raison profonde de l'acte qu'il allait poser : « pour que le Règne de Notre Seigneur arrive », *adveniat regnum tuum* !

3- À la suite de Mgr Lefebvre, nous affirmons que la cause des erreurs graves qui sont en train de démolir l'Église ne réside pas dans une mauvaise interprétation des textes conciliaires – une « herméneutique de la rupture » qui s'opposerait à une « herméneutique de la réforme dans la continuité » –, mais bien dans les textes mêmes, en raison

du choix inouï opéré par le concile Vatican II. Ce choix se manifeste dans ses documents et son esprit : face à « l'humanisme laïc et profane », face à la « religion (car c'en est une) de l'homme qui se fait Dieu », l'Église unique détentrice de la Révélation « du Dieu qui s'est fait homme » a voulu faire connaître son « nouvel humanisme » en disant au monde moderne : « nous aussi, nous plus que quiconque nous avons le culte de l'homme » (Paul VI, Discours de clôture, 7 décembre 1965). Or cette coexistence du culte de Dieu et du culte de l'homme s'oppose radicalement à la foi catholique qui nous apprend à rendre le culte suprême et à donner la primauté exclusivement au seul vrai Dieu et à son Fils unique, Jésus-Christ, en qui « habite corporellement la plénitude de la divinité » (Col 2, 9).

4- Nous sommes bien obligés de constater que ce Concile atypique, qui a voulu n'être que pastoral et non pas dogmatique, a inauguré un nouveau type de magistère, inconnu jusqu'alors dans l'Église, sans racines dans la tradition ; un magistère résolu à concilier la doctrine catholique avec les idées libérales ; un magistère imbu des principes modernistes du subjectivisme, de l'immanentisme et en perpétuelle évolution selon le faux concept de tradition vivante, viciant la nature, le contenu, le rôle et l'exercice du magistère ecclésiastique.

5- Dès lors, le règne du Christ n'est plus la préoccupation des autorités ecclésiastiques, bien que ces paroles du Christ : « tout pouvoir m'a été donné sur la terre et dans le ciel » (Mt 28,18) demeurent une vérité et une réalité absolues. Les nier dans les faits revient à ne plus reconnaître en pratique la divinité de Notre Seigneur. Ainsi à cause du Concile, la royauté du Christ sur les sociétés humaines est simplement ignorée, voire combattue, et l'Église est saisie par cet esprit libéral qui se manifeste spécialement dans la liberté religieuse, l'œcuménisme, la collégialité et la nouvelle messe.

6- La liberté religieuse exposée par *Dignitatis humanæ* et son application pratique depuis cinquante ans, conduisent logiquement à demander au Dieu fait homme de renoncer à régner sur l'homme qui se fait Dieu, ce qui équivaut à dissoudre le Christ. Au lieu d'une conduite inspirée par une foi solide dans le pouvoir réel de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous voyons l'Église honteusement guidée par la prudence humaine et doutant tellement d'elle-même

qu'elle ne demande plus rien d'autre aux États que ce que les loges maçonniques veulent bien lui concéder : le droit commun, au milieu et au même rang que les autres religions qu'elle n'ose plus appeler fausses.

7- Au nom d'un œcuménisme omniprésent (Unitatis redintegratio) et d'un vain dialogue interreligieux (Nostra Ætate), la vérité sur l'unique Église est tue ; aussi une grande partie des pasteurs et des fidèles ne voyant plus en Notre Seigneur et en l'Église catholique l'unique voie de salut ont renoncé à convertir les adeptes des fausses religions, les laissant dans l'ignorance de l'unique Vérité. Cet œcuménisme a ainsi littéralement tué l'esprit missionnaire par la recherche d'une fausse unité, réduisant trop souvent la mission de l'Église à la délivrance d'un message de paix purement terrestre et à un rôle humanitaire de soulagement de la misère dans le monde, se mettant ainsi à la remorque des organisations internationales.

8- L'affaiblissement de la foi en la divinité de Notre Seigneur favorise une dissolution de l'unité de l'autorité dans l'Église, en y introduisant un esprit collégial, égalitaire et démocratique (cf. Lumen Gentium). Le Christ n'est plus le chef d'où tout découle, en particulier l'exercice de l'autorité. Le Souverain Pontife qui n'exerce plus effectivement la plénitude de son autorité, ainsi que les évêques qui – contrairement à l'enseignement de Vatican I – pensent pouvoir de façon habituelle partager collégialement la plénitude du pouvoir suprême, se mettent désormais, avec les prêtres, à l'écoute et à la suite du « peuple de Dieu », nouveau souverain. C'est la destruction de l'autorité et en conséquence la ruine des institutions chrétiennes : familles, séminaires, instituts religieux.

9- La nouvelle messe, promulguée en 1969, amoindrit l'affirmation du règne du Christ par la Croix (« regnavit a ligno Deus»). En effet son rite lui-même estompe et obscurcit la nature sacrificielle et propitiatoire du sacrifice eucharistique. Sous-jacente à ce nouveau rite se trouve la nouvelle et fausse théologie du mystère pascal. L'un et l'autre détruisent la spiritualité catholique fondée sur le sacrifice de Notre Seigneur au Calvaire. Cette messe est pénétrée d'un esprit œcuménique et protestant, démocratique et humaniste qui évacue le sacrifice de la Croix. Elle illustre la nouvelle conception du « sacerdoce commun des baptisés » qui escamote le sacerdoce sacramentel du prêtre.

10- Cinquante ans après le Concile, les causes subsistent et engendrent toujours les mêmes effets. En sorte qu'au-

jourd'hui les sacres conservent toute leur justification. C'est l'amour de l'Église qui a guidé Mgr Lefebvre et qui guide ses fils. C'est le même désir de « transmettre le sacerdoce catholique dans toute sa pureté doctrinale et sa charité missionnaire » (Mgr Lefebvre, Itinéraire spirituel) qui anime la Fraternité Saint-Pie X au service de l'Église, lorsqu'elle demande avec instance aux autorités romaines de reprendre le trésor de la Tradition doctrinale, morale et liturgique.

11- Cet amour de l'Église explique la règle que Mgr Lefebvre a toujours observée : suivre la Providence en toutes circonstances, sans jamais se permettre de la devancer. Nous entendons faire de même, soit que Rome revienne bientôt à la Tradition et à la foi de toujours – ce qui rétablira l'ordre dans l'Église – soit qu'elle nous reconnaisse explicitement le droit de professer intégralement la foi et de rejeter les erreurs qui lui sont contraires, avec le droit et le devoir de nous opposer publiquement aux erreurs et aux fauteurs de ces erreurs, quels qu'ils soient, ce qui permettra un début de rétablissement de l'ordre. En attendant, face à cette crise qui continue ses ravages dans l'Église, nous persévérons dans la défense de la Tradition catholique et notre espérance demeure entière, car nous savons de foi certaine que « les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle » (Mt 16, 18).

12- Nous entendons bien suivre l'injonction de notre cher et vénéré père dans l'épiscopat : « Bien chers amis, soyez ma consolation dans le Christ, demeurez forts dans la foi, fidèles au vrai sacrifice de la messe, au vrai et saint sacerdoce de Notre Seigneur, pour le triomphe et la gloire de Jésus au ciel et sur la terre » (Lettre aux évêques).



Daigne la Trinité Sainte, par l'intercession de Cœur Immaculé de Marie, nous accorder la grâce de la fidélité à l'épiscopat que nous avons reçu et que nous voulons exercer pour l'honneur de Dieu, le triomphe de l'Église et le salut des âmes.

Écône, le 27 juin 2013, en la fête de Notre-Dame du Perpétuel Secours

† Mgr Bernard Fellay

† Mgr Bernard Tissier de Mallerais

† Mgr Alfonso de Galarreta

Chapelle Notre-Dame de l'Espérance - La Rochelle

Comme vous l'aurez constaté, nous avons maintenant une belle chape verte acquise grâce à la générosité d'un bienfaiteur que nous remercions, et un bel ornement vert restauré par l'Atelier Sainte-Marthe du Prieuré Notre-Dame du Rosaire, que nous remercions aussi. Les premiers bancs de notre chapelle sont déjà fabriqués et nous remercions les premiers donateurs qui permettent la réalisation de ce beau projet. D'autre part, les petites réfections des zincs de la toiture auront lieu pendant les grandes vacances pour que l'eau des rares pluies diluviennes ne tombe plus ni sur le siège du prêtre, ni sur celui de l'organiste... Comptez sur nos prières à toutes vos intentions, spécialement pour vos malades. Que Dieu vous garde et que Notre-Dame de l'Espérance vous protège !

Abbé Pierre de Maillard †



Les travaux redémarrent au Prieuré...

Comme vous l'avez constaté, les travaux du Prieuré ont repris. En effet, suite à quelques difficultés techniques, les travaux ont été retardés. Conformément à la décision de la Maison du District de France, ce sont désormais les prêtres du Prieuré qui superviseront le chantier. Dans cette nouvelle configuration, nous avons refait un contrat avec un nouveau maître d'œuvre de la région. Suite à l'année pluvieuse, les vieux murs de pierres doivent maintenant sécher, ce qui nous retardera encore un peu... Les devis pour les entreprises d'aménagements intérieurs seront normalement finis en juillet. Désormais, nous avons charpente et toiture, et bientôt l'entourage des portes et fenêtres... Nous confions le chantier à vos prières et à votre générosité qui ne s'est jamais démentie.

Abbé Pierre de Maillard †



CARNET PAROISSIAL

Prieuré Notre-Dame du Rosaire des Fournils

Baptêmes

Alice Gelineau le 13 avril 2013

Alexis Nauleau le 8 juin 2013

Nathaël et Mélina Grelier le 22 juin 2013

Premières communions

Martin Gelineau, Bruno de Beaunay, Loup Mathieu, Joseph Dubuisson, Philomène Leroux, Émilie Gelineau et Léopoldine Ratte le 2 juin 2013.

Maëleen Rakotonandrasanana le 16 juin 2013

Communions Solennelles

Simon Nauleau, Mélanie Rambaud, Paul Gelineau, Mayeul Browaeys, Solenne Rakotonandrasanana le 16 juin 2013

Chapelle Saint-Michel

Baptêmes

Grégoire Laroche le 2 juin 2013

Clovis Dubois le 2 juillet 2013

Première communion

Sibylle Laroche le 2 juin 2013

Communions Solennelles

Mathieu Navaro, Romain Navaro, Romain Laroche, Philomène Brochard, Nolwenn Barreau le 16 juin 2013

Un exemple de Missionnaire Vendéen Monseigneur Marie-Élie JAROSSEAU

Proches de nous, nombreux furent les fils de Vendée qui la firent rayonner par leurs élans missionnaires. Évêques, prêtres, religieux, évoquer tous ceux qui ont donné leur travail et leurs souffrances pour établir le règne de Dieu en terre de Mission serait trop long. Nous ne parlerons ici que d'un seul. Mais pas des moindres. Grand prélat, grand religieux, Mgr Marie-Élie Jarosseau.

Marie-Élie Jarosseau est né à Saint-Mars-des-Prés le 14 avril 1858. Après des études au séminaire de Chavagnes-en-Paillers, il entre en 1876 au noviciat des capucins de la province de Toulouse, où il prend le nom d'André, et prononce ses vœux le 8 septembre 1877; il est ordonné prêtre le 17 décembre 1881. Frère André s'embarque quelques jours plus tard, le jour de Noël, à Marseille, destination Harar, en Éthiopie méridionale, où il arrive le 30 mars 1882.

Ses débuts sont difficiles, dans un pays où les musulmans veulent à tout prix s'établir et dominer. Le martyre est monnaie courante : persécutions et meurtres sont le lot des missionnaires considérés comme des indésirables, des intrus, des gêneurs.

Envoyé chez le peuple Oromo, Frère André consacre le début de son apostolat à apprendre la langue du pays. Comme si l'hostilité musulmane ne suffisait pas, les missionnaires catholiques sont de plus confrontés à l'hostilité des coptes schismatiques.

Frère André joue un rôle non négligeable dans l'implantation du catholicisme en plusieurs lieux : tel Obock, dans l'actuelle République de Djibouti, durant un exil dû à un émir Musulman.

C'est en ce lieu, après leur expulsion d'Harar, que Mgr Taurin et ses prêtres se réfugient. Et ce n'est qu'à la suite d'une révolution de palais et l'arrivée au pouvoir du Ras Makonnen, qui obligera les musulmans à cesser leurs « intrigues », que les missionnaires reviennent. Seuls les tracas de l'Église nationale officielle Abyssine (schismatique) continueront. L'humilité, l'austérité ascétique, l'énergie de Frère André sont telles qu'il devient une personnalité dans l'entourage du Négus Ménélick qui le tiendra vite en haute considération. Dès 1896, il le chargera de l'éducation de son fils de 4 ans, Tafari. Celui-ci deviendra empereur d'Éthiopie le 2 novembre 1930 sous le nom de Haïlé Sélassié I^{er}. Les deux hommes resteront en relation jusqu'à ce que la mort les sépare.

Frère André est nommé vicaire général du vicariat apostolique en 1897, pour seconder Mgr Taurin vieillissant. C'est



en 1900, après le décès du vieux prélat, que Mgr Jarosseau lui succède comme évêque d'Éthiopie.

C'est avec beaucoup d'hésitations qu'il accepte cette charge, par humilité principalement : il se sent indigne de remplir cette sainte fonction. À quoi lui répliquera Léon XIII :

« Indigne, vous...mais mon cher ami, nous sommes tous indignes d'être prêtres, d'être évêques ; moi-même, ne suis-je pas indigne du sacerdoce suprême. Allez, la grâce de Dieu fera tout ce qui dépasse vos moyens ».

La situation de la jeune Église devient favorable et progresse rapidement. À Addis-Adéba, la cathédrale est construite. Mgr Jarosseau appelle à Djibouti des Frères de Saint Gabriel, pour lancer des écoles dans les missions. Il fonde aussi des léproseries. Il accueille avec joie l'ouverture progressive du pouvoir éthiopien lui permettant d'envoyer des missionnaires dans la plus grande partie du vicariat.

À partir de cet instant, la mission connaît un essor extraordinaire : elle compte 12.000 catholiques, 17 prêtres indigènes, 2 séminaires, 50 écoles primaires et supérieures, 20 dispensaires et orphelinats, des hôpitaux... Tel est en bref le bilan extraordinaire de l'épiscopat de Mgr Jarosseau.

C'est avec l'arrivée de la Guerre et l'occupation Italienne en 1938, que le vieil évêque doit céder sa mission, si riche en promesses d'avenir, à laquelle il aura consacré 57 années de sa vie. Il rentre en France la même année, et dans la plus grande humilité il se retire dans la solitude d'un couvent à Toulouse, grandi par l'épreuve, sanctifié par une longue vie de travaux apostoliques. Il s'éteint en ce lieu dans sa 83^e année, le 18 janvier 1941. Pie XI a proclamé la grandeur de sa foi et de son zèle pour les âmes « en toute vérité l'émule en courage de ces héros qui se sont faits, en pays Galla, un si grand renom d'apostolat ».

La Vendée ne doit pas manquer à sa vocation rayonnante. À la suite de Mgr Jarosseau et de tant d'illustres missionnaires et martyrs vendéens, en toute humilité, par la force de nos prières, de notre exemple, nous nous devons en tant que catholiques et Vendéens, d'avoir l'esprit de mission. Certes, nos territoires de missions sont moins exotiques, mais n'oublions pas que l'Église toute entière est missionnaire ; la France est plus que jamais un pays de mission. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, priez pour nos missionnaires, priez pour nous.

Fidélius.

Référence : « Monseigneur Jarosseau et la mission des Gallas » / Gaëtan Bernoville - Paris, Albin Michel, 1950 ; « La Vendée mystique et rayonnante » / Chanoine Grelet, 1967 ; « Les missions catholiques Françaises au XIX^e siècle » Tome II / Père J.B. Piolet, 1903, librairie Armand Colin.

Du dimanche 15 juillet au dimanche 26 août
messe à 12h00 à l'Île de Ré chez M et Mme Rostand
9, chemin des Turpines 17740 Sainte-Marie-de-Ré
(Renseignements : 05 46 30 23 03
Abbé de Maillard : 06 707 48 555)

Merci de ne pas stationner dans la propriété.

Dimanche 28 juillet

Vente de gâteaux au profit du CEFOP.

Judi 15 août

En Vendée à 15h30 : procession mariale du vœu de Louis XIII.
Départ de la chapelle du Chêne arrivée au sanctuaire de La Salette à La Rabatelière.

À La Rochelle à partir de 14h30 : bénédiction des bateaux et de la mer. Rendez-vous à la Pointe des Minimes.

Renseignements : Monsieur Philippe Fabre (06 23 00 21 56).

Lundi 16 septembre

Réunion de l'association Salver à 20h30 au Prieuré.

Dimanche 6 octobre

Solennité de Notre-Dame du Rosaire.

Fête paroissiale

Messe chantée à 11h00 suivie d'un vin d'honneur et du repas paroissial

UN APPEL AUX VOLONTAIRES CHORISTES

Chorale grégorienne :

Dates de répétition de juillet et août :

Ve 12 juillet : répétition des 8^{ème}, 9^{ème}, 10^{ème} dimanche après la Pentecôte.

Ve 2 août (1^{er} vendredi du mois) : répétition 11^{ème} dimanche après la Pentecôte.

Ve 9 août : répétition Assomption + 12^{ème}, 13^{ème} et 14^{ème} dimanche après la Pentecôte.

Dim 25 août (1/2 heure maxi après la messe) : Répétition 15^{ème} dimanche après la Pentecôte.

Chorale polyphonique :

Une répétition de chorale pour les femmes est organisée tous les dimanches à 10h30 précise en salle Saint-Hilaire pour préparer des chants polyphoniques qui réhaussent utilement les cérémonies liturgiques. Merci aux bonnes volontés.

D'autre part, sous la direction de M. l'abbé de Maillard, il y aura 2 répétitions exceptionnelles pour les 4 voix, les samedi 10 et 17 août de 14h à 17h, pour progresser et avancer plus sûrement dans l'apprentissage de beaux chants. Que chacun prévienne Mme Jean-Baptiste Soullier de sa présence à ces répétitions, qui seront suivies d'un goûter pour la chorale.

Ces répétitions sont ouvertes à toutes les bonnes volontés. Merci d'avance.

Renseignements

Intentions de prière de la croisade du rosaire

Juillet : « Pour la conversion des pécheurs, en particulier des athées, des agnostiques et des païens »

Août : « Pour la France et les français »

Septembre : « Pour les écoles catholiques de la Tradition »

Répétitions de chorale chaque semaine

Aux Fournils : le vendredi à 20h30

À La Roche-sur-Yon : le mercredi à 19h30.

Aumônerie de l'École des Saints-Cœurs de Jésus et Marie

La Morinière - 85590 Saint-Malô-du-Bois - 02 51 92 34 87

Tous les jeudis en période scolaire (à partir du 17 septembre)

8h45 : Confessions des enfants

9h15 : Messe

Formation chrétienne

Exposé de la doctrine chrétienne au Prieuré à 20h30 :

Le lundi 23 septembre pour les messieurs et jeunes gens.

Le mardi 24 septembre pour les dames et jeunes filles.

À la chapelle St-Michel de La Roche-sur-Yon à 19h30 :

Le samedi 28 septembre pour adultes et étudiants.

Les catéchismes pour enfants en période scolaire

1^{er} groupe : initiation à la foi et préparation à la première communion. (Abbé Ramé)

2^{ème} groupe : préparation à la confirmation et à la communion solennelle. (Abbé de Maillard)

À la chapelle de La Roche-sur-Yon le mercredi à 15h00 : rentrée le mercredi 18 septembre à 15h00.

Au Prieuré Notre-Dame du Rosaire le samedi à 9h30 : rentrée le samedi 21 septembre à 9h30.

Les catéchismes pour adolescents en période scolaire

Rentrée le lundi 23 septembre à 20h30 au Prieuré.

Réunions des étudiants à La Roche-sur-Yon

1 ou 2 mercredis par mois à 20h00 en la chapelle Saint-Michel

Réunion de rentrée : mercredi 25 septembre 2013 à 20h00

Pour les dates s'adresser à Morgane Ratte

(06 38 01 80 20 ou morgane.ratte@gmail.com)

Atelier Sainte-Marthe

(Réfection et confection d'ornements liturgiques)

Reprise le mardi 12 novembre 2013 à partir de 9h30

Le repas est servi par le Prieuré

(Contacts : Sylvie Ameteau 05 49 81 70 73 ou Mme Amaury de Beaunay 02 51 40 21 17)

Offrandes de Messes

Une messe : 17 €

Une neuvaine : 170 €

Un trentain : 680 €

Pour joindre les prêtres

Prieuré Notre-Dame du Rosaire : 2 Les Fournils, 85110 Saint-Germain-de-Prinçay - 02 51 42 95 88 ou 09 63 62 60 73 - courriel : prieure85@gmail.com

Abbé Laurent Ramé : 06 28 03 23 21 - courriel : laurentrame@orange.fr **Abbé Pierre de Maillard** : 06 707 48 555 - courriel : p.demaillard@aliceadsl.fr

CHAPELLE NOTRE-DAME DE L'ESPÉRANCE

12, rue des Augustins - 17000 LA ROCHELLE - **Abbé de Maillard** : 06 707 48 555

Tous les dimanches : confessions à 8h00, messe lue à 8h30, chapelet et confessions à 9h30, messe chantée à 10h00